LES SPORTS

Basket-ball Nationale 1 (demi-finales des play-offs)

À quel Saint se vouer ?

Saint-Thomas part-il favori de la demi-finale qui débute ce soir à Saint-Vallier ? C'est possible, mais alors pas de beaucoup.

DAVID POISNEL

Le STB est toujours en course pour atteindre l'objectif qu'il s'était fixé en début de saison. Il lui faut encore remporter quatre rencontres pour cela, dont deux face à Saint-Vallier, pas forcément l'adversaire le plus renommé de la division mais à n'en pas douter l'un des plus redoutables.

L'EFFECTIF : ÉGALITÉ

On connaît la qualité de l'effectif de Saint-Tho, composé notamment du meilleur joueur (à l'évaluation) de N1 en titre (Watt), d'un ancien pensionnaire de l'élite espagnole (Uriz), ainsi que de plusieurs éléments référencés au(x) niveau(x) du dessus (Dardaine, Mekdad, Paschal, Gauthier, Saumont). Mais que dire de celui de Saint-Vallier ? De l'équipe ayant terminé deuxième la saison passée derrière Gries, les dirigeants du SVBD ont fait le choix de conserver sept joueurs, dont Ateba, Delhomme et El Amrani, des garçons déjà vus à l'étage supérieur. Ils y ont ajouté Ludovic Chelle, 16 saisons de Pro A et Pro B au compteur, Karim Gourari, l'un des meilleurs Français de N1 avec Rueil, et l'Américain Derrick Barden, qui explosait tout au Luxembourg et réalise encore de sacrés chantiers dans l'Hexagone (17,1 d'éval). *« Quand on voit leurs joueurs et qu'on connaît leur masse salariale, on comprend qu'ils jouent l'accession*, relève Hervé Coudray. *Il y a du physique et du danger à tous les postes. »*

Les contacts promettent d'être musclés entre le STB de Samir Mekdad et le SVBD de Parfait Njiba, qui se disputent un billet pour la finale à compter de ce samedi. (photo Paris-Normandie)

L'EXPÉRIENCE : ÉGALITÉ

Là encore, avec Uriz (29 ans, 25 matches de play-offs disputés en carrière), Watt (30 ans, 17 matches), Mekdad (32 ans, 13 matches) ou encore Dardaine (31 ans, 15 matches et trois montées de N1 en Pro B), le STB possède son lot de joueurs rompus à ce genre de rencontres explosives. *« Et encore, nos deux éléments les plus expérimentés se trouvent actuellement sur la touche »*, rappelle Coudray en référence à Pope (34 ans) et Jomby (31 ans). Des absences qui font chuter la moyenne d'âge de l'équipe actuelle à 26,7 ans. *« Car nous sommes la seule formation de N1 à faire jouer deux jeunes de 19 et 20 ans »*, ajoute fièrement l'entraîneur havrais en pensant cette fois à Hippolyte et Kherzane. Deux gamins dont la fougue pourrait s'avérer utile pour déstabiliser les vieux briscards de Saint-Vallier, au nombre de sept (30 ans ou plus), pour une moyenne d'âge de 30,8 ans.

Ce qui ne suffit toutefois pas au SVBD pour faire véritablement pencher la balance des apparitions en play-offs en sa faveur (92 contre 87 pour Saint-Thomas).

« On peut aussi être jeune et expérimenté, à l'image de Stephan (Gauthier, 23 ans), *qui avait joué un vrai rôle de facteur X dans la victoire de Boulazac en finale de Pro B en 2017 »*, souligne Coudray.

CE SOIR À 20 H À SAINT-VALLIER

Arbitres : MM. Carboni et Yahia.
Absence : Pope (adducteurs) au STB.
SAINT-VALLIER BASKET DRÔME :
1. Barden, 3. Delhomme, 4. Regina, 6. El Amrani, 9. Chelle, 11. Ateba, 13. Diamé, 15. Gourari, 17. Jean-François, 35. Njiba.
Entraîneur : Arnaud Ricoux.
SAINT-THOMAS BASKET LE HAVRE :
5. Watt, 7. Mekdad, 8. Hippolyte, 9. Dar-daine, 10. Gauthier, 12. Saumont, 13. Palcy, 16. Kherzane, 24. Uriz, 28. Paschal.
Entraîneur : Hervé Coudray.

LA DYNAMIQUE : AVANTAGE SAINT-THOMAS

Si on s'en tient aux résultats bruts, alors là aussi, le STB, 17 victoires en 21 matches depuis janvier, et Saint-Vallier, 17 succès en 22 sorties sur la même période, se trouvent sur un pied d'égalité. Mais l'analyse un peu plus approfondie confère un léger avantage aux Havrais. En plus de s'être offert une fois le scalp de Souffel, ce que furent incapables de faire les Drômois lors de la première phase (-10 à l'aller, -14 au retour), Mekdad et les siens ont remporté cinq des six rencontres les ayant opposés aux trois autres demi-finalistes. Dont les deux face au SVBD. De quoi aborder cette demie avec un ascendant psychologique ? *« Les matches de play-offs n'ont rien à voir*, repousse Coudray. *L'engagement est plus important, les chocs plus durs, les duels plus rugueux. » « Demandez aux Bordelais, qui avaient battu deux fois Boulogne en saison régulière, s'il s'agissait d'un avantage*, glisse Arnaud Ricoux, l'entraîneur de Saint-Vallier. *Nous n'avions pas montré notre meilleur visage lors des deux matches face au Havre* (84-85 à l'aller, 96-83 au retour). *Nous savons que nous allons devoir hausser notre niveau et être beaucoup plus durs défensivement si nous voulons espérer quoi que ce soit. Mais cette demi-finale reste très ouverte à mes yeux. »*

De l'importance du premier match

L'autre paramètre parlant en faveur des Thomistes est évidemment l'avantage du terrain dont ils bénéficieront en cas d'éventuel match d'appui. Mais la formule de ces play-offs, avec match aller chez l'équipe la moins bien classée, établie par la Fédération afin de réduire les frais de déplacement, confère au duel du jour une importance déjà capitale. *« Pour nous, il est indispensable de l'emporter. Et si nous y parvenons, cela fera alors peser une sacrée pression sur les épaules havraises »*, estime Arnaud Ricoux. Ce qu'Hervé Coudray consent. *« Cette formule ressemble à ce que j'avais pu connaître en play-offs de N2 avec Caen* (2015). *J'avais alors insisté auprès de mes joueurs sur l'importance de gagner le match aller à Gries. Ce que nous avions fait. Pour finalement aller au bout »*, se souvient le coach de Saint-Tho, pas fan non plus des six jours séparant le match 1 du match 2. *« Ce qu'on aime dans les play-offs, c'est quand ça s'enchaîne. Jouer le samedi, le mardi, le vendredi. C'est ça, les vrais play-offs. » « Nous ne sommes plus à une incongruité près avec la FFBB*, souffle son homologue de Saint-Vallier. *Nous aurons disputé quatre phases dans un même championnat - phase I, phase II, 8es et quart sur un seul match, demies et finale en deux manches gagnantes - et le calendrier 2019-2020 de N1 est déjà ficelé depuis deux mois sans même que les clubs n'aient été consultés... Cela ne sert à rien de se plaindre, la Fédération fera toujours ce qu'elle veut. »*